

excusable, allez, ce brave, ce loyal garçon qui n'a pu la voir sans l'aimer et qui n'a guère eu de peine, non plus, à se faire aimer d'elle. Il est mille fois supérieur à Daniel de la Rochère. Il apportera à Gratiennne des garanties de bonheur qu'elle n'aurait pas trouvées, je vous assure, auprès de cet aimable garçon, charmant aussi, — mais un peu léger, un peu inconstant, un peu atteint de cette "papillonne" qui, en un mois, à ma connaissance, l'a rendu successivement amoureux, fou de trois femmes — dont une qu'il n'a encore jamais vue.

— Oh ! tant que ça !

— Mon Dieu, oui. Gratiennne d'abord, moi ensuite...

— Vous, madame... vous serez la seule à vous en étonner.

— Merci, monsieur mon beau-frère, pour ce superbe compliment.

— Ce n'en est pas un, je vous jure. Et la troisième ?

— La jeune fille que je lui ai promise pour le consoler...

—... De votre perte à vous.

— Peut-être. Eh bien, Pierre Boissier est un tout autre homme. Il aimera Gratiennne avec toute la belle ténacité, toute la belle vaillance qu'il a mise à la vouloir sienne. Et quand je dis "vaillance", oui, il en a eu, le pauvre garçon, à engager contre son père la lutte que Gratiennne affrontait contre vous tous... Je ne vous parle pas de la fortune qu'il apportera, au moins égale à celle de sa femme à qui, par contrat, j'abandonnerai tous mes droits sur la Buissonnière.

— Ah ! madame... un tel présent...

— Ce sera mon cadeau de noce.

— Que répondre à de tels arguments ? Il faut faire ce que vous désirez. Eh bien, c'est fait... si Gratiennne y consent, ajouta-t-il en riant.

— Voulez-vous que nous allions le lui demander ?

— Et vous, chère madame, croyez-vous

ma présence bien nécessaire ? J'aurais peur de lui gâter son plaisir. Je suis un peu en froid avec mademoiselle ma fille, et, quand bien même ce serait pour lui ouvrir les portes de sa prison, j'aime mieux ne pas la revoir d'abord en faisant fonction de geôlier. Allez donc la chercher, je vais vous donner un mot pour la supérieure.

— C'est toujours la même que de mon temps ?

— Non, c'est une autre.

— Tant mieux. Elle m'aurait reconnue. Et j'ai été si mauvaise élève... Et depuis...

— Laissez donc, vous êtes une gloire. C'est ça qui arrange les choses !

En causant, il avait écrit quelques lignes.

— Voilà sa levée d'écrin... Vous partez ce soir avec elle ?

— Si vous nous le permettez.

— Mais vous l'amèneriez bien... demander pardon à son père désarmé ?

— Sur vos deux joues. Ici ou chez vous ?

— Elle aimera mieux ici. Je vous y attendrai.

— Vous êtes délicieux. Comment vous dire... comment vous prouver surtout ma joyeuse reconnaissance ?

— En me permettant d'aller quelquefois vous présenter mes hommages à Paris.

— Mais ce n'est pas une faveur, cela. C'est un droit.

— C'est un inestimable privilège.

Et, toutes ces amabilités échangées, Camille s'en alla bien vite. Elle monta dans la première voiture de place rencontrée sur son chemin :

— Au Sacré-Coeur de la Ferrandière !

Une demi-heure après, elle arrivait devant la grille du vieux château devenu un couvent, dont la rébarbative enceinte de hautes murailles défie toute invasion,